

L'exilé, mon frère

Il se prend pour Rimbaud

N'a que peau sur les os

Le feu le brûle souvent

Des pieds à la tête

Jusqu'à voir Lucifer

Sur la face de sa mère

Vers elle, violemment

Son sang retourne ses nerfs

Depuis tout jeune enfant

Il se tenait pour Roi,

Dans sa verve solitaire

Peu à peu, se terra

Il paie son exil d'une parole

Qui à son corps le prend

D'invisibles pactes, il signa

A de fiels protocoles, se livra

Pour un je t'aime

Avec ses poèmes,

il met le Monde à bas,

Ses Lois qu'il ne croit pas

Mais sa grande traversée
Est un dure combat
plus proche de la guerre
que d'aucun ne le croit

Qui se souvient de son air ?
Petit garçon effronté et fier
Comme il guettait les fêtes
Pour s'empresse à plaire

Qui sait où il ira,
Incertain et sans âge
La folie sous le bras
Les idées en tapage ?

Nul repos pour ce regard amer
Et pourtant, c'est mon frère
D'exilé sur la terre
A son cœur défendant